

Se former aux métiers de la liturgie

Samedi 14 juillet 2018, le monde se presse dans la basilique de Saint-Maurice, en Valais pour assister au concert « musiques vespérales ». Cette soirée est le point d'orgue de la Semaine romande de musique et de liturgie. Plus de 160 personnes ont participé à cette semaine de formation des métiers de la liturgie. Chaque année de nombreux ateliers de durées variables sont proposés.



Photos: V. Benz / A. Blanc



Du 7 au 15 juillet, le collège de l'abbaye de Saint-Maurice ressemble à une vraie ruche. En déambulant dans les couloirs, nous entendons des choristes faire des vocalises, certains psalmodient, d'autres s'initient au chant grégorien. Quelques personnes se forment à la direction chorale ou apprennent à élaborer un programme musical en lien avec le temps liturgique. Un cours intitulé « écoute corps et voix » invite les participants à développer le timbre de leur voix.

Plus loin sur les portes des salles, nous pouvons lire « cours de solfège » ou « cours de chant ». Près de la salle de gym se trouve le coin des artistes enlumineurs amateurs. Tout près, nous pouvons nous exercer à la calligraphie « l'écriture des Écritures ».

Dans l'internat du collège, une vaste pièce est dédiée aux personnes qui ont choisi d'écrire une icône. La salle d'à côté est réservée à l'art floral. À l'église paroissiale, des organistes s'exercent à l'improvisation. Le début de l'après-midi est consacré à des forums sur divers sujets: par exemple l'évolution des polyphonies médiévales ou la récente traduction du Notre Père.

Je croise une jeune fribourgeoise. « Je vais reprendre la direction du petit chœur d'enfant de ma paroisse, je suis venu à Saint-Maurice pour me former. Cette semaine est très enrichissante, nous nous entraînons, nous partageons, nous découvrons et approfondissons de nouvelles choses. »

Formation, spiritualité et fraternité

Ateliers longs, ateliers courts, journées ou demi-journées de formation, cours d'initiation ou de perfectionnement... il y a une multitude de possibilités de formation.

Les propositions de la Semaine romande de musique et de liturgie sont vastes, aussi vastes que les métiers qui touchent la liturgie.

Mais la Semaine romande de musique et de liturgie n'est pas qu'un simple temps de formation, les dimensions fraternelle et spirituelle ne sont pas oubliées. Chaque jour, les semainiers peuvent assister à la messe et s'unir à la prière millénaire de l'abbaye. Jeudi, en fin de journée, un pèlerinage aux saints fondateurs a réuni les participants au festival Metanoia et ceux de la Semaine romande de musique et de liturgie.

Le chanoine Roland Jacquenoud, constate que le nombre d'inscrits à la Semaine romande de musique et de liturgie ne baisse pas, mais que l'âge est plutôt élevé. « Beaucoup de gens me disent: maintenant que je suis à la retraite, j'ai le temps de venir à la Semaine romande de musique et de liturgie. » Le chanoine regrette qu'il faille attendre la retraite pour pouvoir y participer. « Toute personne qui exerce un ministère dans la liturgie devrait pouvoir prendre le temps de se former. Nous sommes au service de l'Église, nous essayons de répondre aux besoins des fidèles engagés en paroisse. »

Plus de 60 ans au service de la formation

La Semaine romande de musique et de liturgie a une longue histoire. Tout commence en juillet 1941, un petit groupe de musiciens professionnels se regroupent à Cologny, près de Genève, pour s'initier au chant grégorien sous la houlette de Pierre Carraz. Pierre Carraz s'affirme comme l'initiateur, le directeur, l'organisateur et l'administrateur des semaines grégoriennes.

Dès 1943, les semaines grégoriennes s'installent à l'institut Stavia, à Estavayer-le-Lac. Les quelque 45 à 50 semainiers partagent leurs matinées entre la liturgie, les cours théoriques, les répétitions et la messe quotidienne chantée en grégorien.

En 1956, l'abbé Buchs doit quitter Stavia et son successeur n'est pas intéressé à recevoir des Semaines grégoriennes. Même s'il craint l'influence des moines réguliers – qui ne chantent pas selon la « méthode de Solesmes » –, Pierre Carraz dépose sa requête auprès de Mgr Louis Haller, abbé de Saint-Maurice. C'est ainsi que les semaines se poursuivent dans le cadre de l'abbaye.

Du grégorien à la polyphonie

Gravement atteint dans sa santé, Pierre Carraz décède le 6 mars 1964. Des membres de la société suisse d'études grégoriennes décident de poursuivre et d'élargir la portée des Semaines grégoriennes, conformément au Concile Vatican II et à la Constitution sur la liturgie. Les « Semaines grégoriennes » deviennent les « Semaines romandes de musique sacrée ». Les Semaines romandes de musique sacrée vont investir les autres répertoires traditionnels de la liturgie, notamment la polyphonie.

En 1994, l'association renouvelle ses structures. Dans le même élan, soucieux de pouvoir élargir le plus possible la session à tous les métiers de la liturgie, le nom de la session est modifié pour prendre celui de: la Semaine romande de musique et de liturgie.

Musique et liturgie

Les Semaines romandes de musique liturgique ont conservé au chant et à la musique le premier rôle, mais leur intégration à la célébration a amené naturellement l'ouverture à d'autres aspects comme la proclamation de la parole, les arts du mouvement, les aspects visuels de la liturgie, l'histoire des symboles et leur signification. L'an 2000 est l'occasion d'un grand changement.

« La Semaine romande fait cette année son évaluation et en profite pour entrer dans une nouvelle ère. Elle espère ainsi répondre davantage aux besoins des personnes qui, par la musique, par la parole,

par l'art décoratif aussi, rendent un service concret à leur paroisse ou à leur communauté. Elle cherche à toucher aussi toute personne qui souhaite recevoir un enseignement complet tout en alliant le travail aux vacances. Ainsi, on ne verra plus dorénavant à la Semaine romande de répétitions de chant pour tous. Au contraire, pour assurer un enseignement spécialisé et plus approfondi, seuls les choristes pourront, s'ils le souhaitent, prendre part à un atelier de chant. Tandis que les organistes feront de l'orgue, les chefs de chœur de la direction, les lecteurs un cours sur la parole. Bref! chacun choisit l'atelier qu'il désire, en fonction de ses compétences et de ses pôles d'intérêt. », extrait de la brochure de présentation de la session de l'année 2000.

Le changement est imposant. De quelques heures de cours durant la semaine, les participants peuvent à présent suivre près de 27 heures de cours pour la version longue ou 12 heures pour la version courte (une demi-semaine), la structure des journées est profondément modifiée, des ateliers inédits sont créés. L'année 2010 voit la création d'un site internet.

Le grégorien n'a jamais été abandonné. Chaque année, il a figuré dans la liste des cours et dans les programmes musicaux. Pendant un certain nombre d'années, ces cours attiraient surtout des personnes ayant chanté régulièrement du grégorien.

Aujourd'hui, les qualités propres de cette expression musicale, l'atmosphère recueillie qu'elle favorise attirent des chanteurs qui ne l'ont jamais pratiquée.

Véronique Benz

Semaine romande de musique et de liturgie

secretariat@smrl.ch
Informations sur www.srml.ch

Prochaines sessions :

Du lundi 8 au dimanche 14 juillet 2019
à l'abbaye de Saint-Maurice

Du lundi 6 au dimanche 12 juillet 2020
à l'abbaye de Saint-Maurice

